

OPERA DE LILLE SAISON 2007 2008

LES CONCERTS DU MERCREDI

RECITAL

VIVA CORSICA !

7 NOVEMBRE 07 / FOYER

PROGRAMME

AVEC

Michelle Canniccioni soprano

Francesca Tosi piano

→ PROGRAMME

MELODIES CORSES **HENRI TOMASI (1901 – 1971)**

1. *Le lied que chante mon cœur* (piano seul)
2. *Cantu di malincunia*
3. *Lamentu*
4. *Lamentu di Spanettu*
5. *La parade* (piano seul)
6. *Sérénade - Complainte*
7. *Une goutte de pluie*
8. *Nininanna*
9. *Berceuse de Vannina* (extrait de l'opéra *Sampiero Corso*)
10. *Ciucciarella*
11. *C'était un baiser*
12. *Nuit d'hiver*

« Musicien protéiforme » selon Emile Vuillermoz, Henri Tomasi a élaboré un langage inséparable de la civilisation méditerranéenne : sensoriel, coloré, tissé d'ombres et de lumière, vibrant de chaleur mélodique, il exalte tour à tour la chair et l'esprit.

Comme l'a écrit le musicologue Frédéric Ducros : « Tomasi a su utiliser les ressources musicales de son époque en restant indépendant de tout système, et l'inspiration, cette valeur-clé reniée par les décadents, en perpétuel renouvellement, va de pair avec une richesse orchestrale qui fait de lui l'un des virtuoses de cette science après Ravel ».

Henri Tomasi est né à Marseille le 17 août 1901 de parents corses. C'est son père, Xavier Tomasi, flûtiste amateur, dont les recherches de folkloriste furent celles d'un pionnier (avec la publication des recueils *Corsica* et *Chansons de Cyrnos*) qui décida de son destin de musicien. Cet enracinement méditerranéen est le trait distinctif aussi bien de l'homme que de l'oeuvre. La Corse, « Ile de lumière », passionnée, sauvage, Marseille, porte du rêve ouverte sur l'Afrique et l'Extrême-Orient, et la Provence imprégnée de « l'antique beauté païenne », graveront en lui des impressions ineffaçables. Le jeune Henri Tomasi entra au conservatoire de sa ville natale où il obtint en un temps record les 1ers Prix de solfège, piano et harmonie. Une enfance pauvre - qui ancrera en lui un sens inaliénable de la justice - l'obligea dès 15 ans à jouer du piano dans les premiers cinémas, mais par ses improvisations, il révéla ses dons pour la composition.

Boursier de la Ville de Marseille, et aidé par un bienfaiteur, l'avocat Maître Lévy-Oulman, il poursuivit ses études au Conservatoire de Paris. En 1927, il obtint à la fois un Premier second Grand Prix de Rome et un Premier Prix de direction d'orchestre à l'unanimité. Il débuta aussitôt sa carrière de chef aux Concerts du Journal et dans l'une des premières stations de radio créées en France, Radio-Colonial (1931) ; en même temps il s'affirma comme compositeur avec trois poèmes symphoniques : *Cyrnos* (1929), écrit l'année de son mariage avec la dessinatrice et peintre Odette Camp, *Tam-Tam* (1931) et *Vocero* (1932). Il devint membre en 1932 du groupe de Musique contemporaine Triton, dont le Comité d'honneur comptait Ravel, Roussel, Schmitt, Stravinsky, Bartok, Enesco, de Falla, Schoenberg et Strauss.

Après avoir dirigé les plus grands ensembles français et européens, et de 1946 à 1952, été premier Chef à l'Opéra de Monte-Carlo et à celui de Vichy, il abandonna la baguette vers 1956, autant en raison d'une surdité qui assombrit toute la fin de sa vie, que pour se consacrer totalement à la composition.

Le 13 janvier 1971, alors qu'il terminait un arrangement a cappella de ses *Chants populaires de l'Ile de Corse*, il mourut à Paris, qui était resté pour lui, durant toute sa carrière, une ville d'exil.

Son oeuvre - plus de cent-vingt opus - aussi abondante et diverse dans le domaine lyrique et scénique que dans le domaine symphonique, fut couronnée en 1952 par le Grand Prix de la musique française (décerné par la SACEM), ainsi que par le Grand Prix musical de la Ville de Paris en 1960.

La prédilection de Tomasi pour le chant, la danse, le théâtre, ainsi que sa recherche de grands textes, lui ont inspiré, à des époques très contrastées de sa vie - exaltation sensuelle, quête mystique, puis engagement humaniste (ce qu'il a appelé ses « sincérités successives ») - des chef-d'oeuvres, dont certains témoignent directement de l'histoire du XXe siècle : *Don Juan de Mañara* (ou *Miguel Mañara*, opéra d'après *Le Mystère* d' O.V. de Lubicz-Milosz, 1944), *Requiem pour la Paix* (1945), *L'Atlantide* (d'après Pierre Benoît, 1951), *Triomphe de Jeanne* (d'après Philippe Soupault, 1955), *Le Silence de la Mer* (d'après Vercors, 1959), *La chèvre de Monsieur Seguin* (d'après A. Daudet, 1962), *L'Eloge de la Folie* (d'après Erasme, 1965), *Retour à Tipasa* (d'après Albert Camus, 1966), *La Symphonie du Tiers-Monde* en hommage à Berlioz (d'après Aimé Césaire, 1967).

En savoir plus : <http://www.henri-tomasi.asso.fr/>

→ TEXTES CHANTES

1. LE LIED QUE CHANTE MON CŒUR (PIANO SEUL)

2. CANTU DI MALINCUNIA

Cantu di Cirnu (Chants de Cynros)
Poésie de Santu Casanova.

Cari monti diletta e colli profumati
Ricordi suspirati di la vita
Dopu longa partita, tornu a l'amate sponde
A la me voce
Un c'é piu quella noce in la valle fiurita
Si n'é andata la vita cula pace
E notte e tuttu tace
Intorni a quelli lochi
Un si vede piu fochi in li cuntorni.

3. LAMENTU

Chant populaire Corse

Quandu n'intesi la nova
Ala ferrera d'Orezza
Mi sentu punghie lu core
D'una acuta e cruda frezza
Or pienghiemu la so morte
eE pienghiemu u nostru male
Istamane in Alesani
Vecu piu d'un funerale.
O.....

4. LAMENTU DI SPANETTU

Cantu di cirnu
Poésie de Santu Casanova

Bogliu canta di lu spanettu
U pumposu funerale
I vuciaru di le donne
L'angosce di le farralle
A sulenne apoteosi
Fatti in piazza cumunale
Dindunanu le campane
Cum'e a la risurrezzione
Mille colpi di fucili
Centu golpi di canone
Altanuncianu l'arrivu
Di u curteggju e di u campione.

5. LA PARADE (PIANO SEUL)

6. SERENADE-COMPLAINTE

Poésies Corses de Pierre Lecca

Perchè bella e fresca vèni
Quandu u sole sciotta in mare
Qundu colli dalli fèni
Caldi odori e canti rari
Nude e braccia in pettu u fiore
A guèrdati u m'amore
Diventa puru e chjaru cumé u celu
Eo ti guèrdu tremi allora
Cumè a spiga in core d'aprile
More u jurnu e sona l'ora
Di u rusariu a u campanile
Po' s'accendenu le stelle
Piatta è la luna appetu a u monte
E nostre anima surelle, a d'amà forse so pronte
Ah.....
Ma sta zitta ed eo mi chetu
L'ombra copre lu to fronte
E si piatta u nostru affettu
Cume a luna appetu a u monte...
Ah.....

CHANT MELANCOLIQUE

Chères montagnes que j'aime tant
Et collines parfumées, souvenir de la vie tant désirée
Après un long départ, je retrouve l'endroit aimé
Mais personne ne répond à ma voix.
Il n'y a plus ce noyer dans la vallée fleurie
La vie s'en est allée avec la paix
Il fait nuit et tout se tait
Autour de ces lieux
Il n'y a plus de feux dans les maisons aux alentours

Quand j'entendis la nouvelle
à la foire d'Orezza
Je sentis une flèche pénétrer mon cœur.
Maintenant nous pleurons sa mort
Et nous pleurons notre douleur.
Ce matin dans la vallée d'Alesani
Je ne vois plus que des funérailles
O.....

LES FUNERAILLES GRANDIOSES DE L'ÂNE DU VILLAGE

Je veux chanter du spanettu (*l'âne*)
Les grandioses funérailles
Le chant des morts chanté par les femmes
L'angoisse des maquignons
Au grand fromage sur la place commune
Sonnent les cloches comme à Pâques
Mille coups de fusils
Cent coups de canons
Annoncent haut et fort !
Le cortège du champion !

Pourquoi belle et fraîche viens-tu
Quand le soleil plonge dans la mer
Quand monte du foin les odeurs
Chaudes et les chants rares...
Tes bras nus et ton buste en fleur
Ah regarde-toi mon amour
Ce moment est pur et clair comme le ciel
Et je te regarde et tu trembles
Comme l'épi au printemps
Meurt le jour et sonne l'heure
Du rosaire au clocher
Et les étoiles s'illuminent
La lune est cachée derrière la montagne
Et nos âmes sœurs sont prêtes à l'amour.
Ah.....
Mais chut, je me tais.
L'ombre couvre ton front
Et notre amour se cache
Comme la lune derrière la montagne
Ah.....

7. UNE GOUTTE DE PLUIE

(A monsieur Georges Thill)

Recueil « Clairières dans le ciel »

Poésie de Francis Jammes

Une goutte de pluie frappe une feuille sèche,
Lentement, longuement,
Et c'est toujours la même goutte et au même endroit
et frappe et s'y entête
Une larme de toi, frappe mon pauvre coeur,
Lentement, longuement et la même douleur résonne,
au même endroit, obstinée comme l'heure.
La feuille aura raison de la goutte de pluie.
Le coeur aura raison de la larme qui vrille :
Car sous la feuille et sous le coeur il y a le vide.

8. NININANNA

(A monsieur Micheletti)

Berceuse populaire Corse

Nininanna la mia diletta
Nininanna la mia speranza
Siete voi la mia barchetta
Che cmina con baldanza
Quèlla chi nun tene ventu
Ne tempesta di lu mare
Addurmentati per pena
Fate voi la ninananna.
Quandu poi nascisti voi
Vi purtonu a battizani
La gumarè fu la luna
E lu sole lu cumpare
E stelle ch'eranu in celu,
D'oru avianule cullane
Addurmentati par pena
Fate voi la ninananna.

Nininanna mon amour
Nininanna mon espérance
Qui voyage en se balançant
Celle qui ne craint ni le vent,
Ni la mer en furie
Endors-toi s'il te plaît
Et fais un beau dodo
Quand vous êtes né
On vous a porté sur les fonds baptismaux
La marraine fût la lune
Et le soleil le parrain
Les étoiles dans le ciel
Portaient des colliers d'or
Endors-toi s'il te plaît
Et fais un beau dodo

9. BERCEUSE DE VANNINA

Extrait de l'opera *Sampiero Corso*

Dormi dormi figliulucciu caru,
Lu to babbu corre per le strde,
Ma se tu volesseastutu
Averai un cavallu fieru,
Da galuppa per li monti
Induvè saltanu li capreti

Dormi dormi figliulucciu caru
A to mamma sta vicina a te
Poi quandu serai majo`,
Vucherai nant'alli mari,
O serai cullunellu,
Forte e bravu cum'è babbitu.
Dormi ava.....

Dors mon petit enfant chéri
Ton père court sur les routes
Mais si tu es intelligente
Tu auras un beau cheval fier
Pour galoper à travers les montagnes
Où gambadent les cabris.

Dors, dors mon petit enfant chéri
Ta maman reste près de toi.
Bientôt quand tu seras grand
Tu navigueras sur les océans
Ou alors, tu seras colonel ?
Fort et brave comme un père.
Dors maintenant.....

10. CIUCCIARELLA

Berceuse populaire Corse

Paroles de Lorenzi de Bradi

O ciucciarella, N'un sai quantu ti 'adoru
Le to bellezze, le to cullane in oru
Ciucciarella inzzucherada
Quant'è longa sta nutada

Culla ne vogliu
Quassu per le culette
Ci so le capre,
Le muvre e le cervette
Quassu so li tre cunigli
Corri tu se tu li pigli
Fai la ninna fai la nanna
Lu to babbu è a la campagna.

Oh, ma petite chérie
Tu ne sais combien je t'adore
Ta beauté, tes bijoux en or...
Petite chérie toute en sucre
Comme elle est longue cette nuit

Je veux monter
Là-haut sur les collines
Il y a les chèvres,
Les moutons et les cerfs
Là-haut il y a trois lapins
Cours, cours, essaye de les attraper !
Fais un gros dodo, un beau dodo
Ton père est à la campagne...

11. C'ETAIT UN BAISER

Chanson Blues
Paroles de Henri Vermeil

Par les soirs d'été,
Quand le vent se joue,
En tes cheveux fous qu'il fait voltiger
N'as-tu pas senti effleurant ta joue
Comme un frôlement timide et léger
Ce frôlement de la brise qui passe
Caresse qui charme et ne trouble pas
C'était un baiser errant dans l'espace
Tendre aveu d'un coeur qui t'aime tout bas.

Si le vent du soir en tes cheveux joue
Et m'effleure alors d'un souffle brûlant
Je tendrais vers lui ma lèvre et ma joue
Pour en respirer le parfum grisant
Ce frôlement de la brise qui passe
Caresse enivrante au rythme berceur
Me dira tout bas qu'errant dans l'espace
Ton baiser perdu a trouvé mon coeur.

12. NUIT D'HIVER

Nuit d'hiver !
Quel bastringue allume
Sa lanterne sur le mur
Un quinquet, sous le plafond fume
Amour que tu es amer

Ce n'est pas le rouge des bouches,
Ni le cerne bleu des yeux,
Ni cette musique aigre douce
Sais-je encore ce que je veux.
Vous dansez collés l'un à l'autre,
En extase et malheureux
Je vous cherche comme des mortes
Dont on m'aurait séparé
Es-ce vous aux filles perdues
Qui n'aimez que le plaisir
Et qui dans les bals de banlieues
Sanglotez et frémissiez
La mort sourit à qui l'appelle
Et s'approche en grimassant
Dehors celle qu'on assassine
Pleure et se dit innocente.

N'écoutez pas le sang qui crie
Sur le gras pavé des rues
ici, dansez bien à l'abri
Vous n'avez pas entendu

Nuit d'hiver le vent bats la flamme
Qui vacille sur le mur
Filles folles o coeur d'apaches
Couples ramassés et purs
Tout parmi ce bastringue louche
Vous invite et sourit
Mêlez la valse qui chaloupe
Et l'ordure au paradis

→ REPERES BIOGRAPHIQUES

Michelle Canniccioni soprano

Michelle Canniccioni est diplômée des conservatoires de Bastia et de Marseille. En 1996, elle entre à l'Opéra-studio de l'Opéra de Paris et participe à plusieurs productions de l'Opéra de Paris dont notamment *La Bohème* (Musetta) et *Carmen* (Michaela).

A partir de 2000, elle est invitée à l'Opéra du Rhin pour chanter *L'Amico Fritz* (Suzel), *Carmen* (Micaela) et *Turandot* (Liù) et à Caen pour chanter *Platée* (Junon) sous la direction de Marc Minkowski. A Tokyo elle interprète Kate dans *Madama Butterfly*, mise en scène Bob Wilson. A Toulouse, elle est Simone dans *Les Mousquetaires au Couvent*.

Sa première consécration a lieu en 2004 quand elle est invitée à Séville et Saint-Etienne pour chanter Blanche de la Force dans les *Dialogues des Carmélites* et ensuite à La Scala, pour le même rôle, sous la direction de Riccardo Muti. Par la suite, elle interprète Micaela au Festival de Glyndebourne et participe à la tournée de la Glyndebourne Touring Company dans le rôle de Mimi dans *La Bohème*.

Plus récemment, Michelle Canniccioni a chanté la *4ème symphonie* de Mahler à Nice, *La Ville Morte* (Hébé) par Nadia Boulanger à la Siena Accademia Chigiana, *La Voix Humaine* à Eindhoven dirigé par Marc Soustrot, *La Bohème* (Mimi) à Massy, *La Veuve Joyeuse* (rôle titre) et *Faust* (Marguerite) à Liège, *Fiesque* (Léonore) au Festival Radio-France de Montpellier aux côtés de Roberto Alagna, ainsi que *Gianni Schicchi* (Lauretta) à Sao Paolo, *Don Giovanni* (Donna Elvira) et *Die Fledermaus* (Rosalinde) à Avignon, *Il Segreto di Susanna* à Montpellier.

Parmi ses projets : *Blanche de la Force* à Florence sous la direction de Riccardo Muti, le rôle-titre de *La Veuve Joyeuse* à l'Opéra de Marseille, la Comtesse suédoise dans *La Vie Parisienne* à l'Opéra de Lyon, *La Voix Humaine* à l'Esplanade de Saint-Etienne, Marguerite dans *Faust* à l'Opéra National de Bordeaux et Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann* aux côtés de Neil Shicoff à l'Opéra de Monte-Carlo et à l'Opéra d'Avignon.

Francesca Tosi piano

Après avoir été diplômée avoir le Grand prix du jury au Conservatoire de Livourne, Francesca Tosi entreprend une carrière de concertiste. Elle interprète de nombreuses œuvres dont les cinq concertos pour piano de Ludwig van Beethoven ainsi qu'en mai 2007, *la Fantaisie chorale* avec l'orchestre philharmonique et le chœur de l'Opéra de Nice dont elle est actuellement chef assistant.

Elle a enregistré en octobre 2007, le *Concerto pour piano n°20* de Mozart avec l'Orchestre du Festival Puccini de Torre del Lago.

EN CE MOMENT A L'OPERA...

L'ITALIENNE A ALGER de Rossini

Opéra – Nouvelle production

8, 10, 13, 15, 18, 20, 23 NOV. 07

Mise en scène par **Sandrine Anglade** et dirigée par **Pascal Verrot**, à la tête de l'Orchestre de Picardie, cette réjouissante production de *L'Italienne à Alger* est emmenée par de jeunes chanteurs aux qualités étonnantes.

Tarifs de 5 à 62 euros. Il reste des places !

Infos & réservations : T 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr